

le journal

d'ATD Quart Monde

n°544 - février 2024



Simeon Brand
(au centre), volontaire
permanent actuellement
en Bulgarie.
© ATD Quart Monde

LE VOLONTARIAT : « PLANTER SA RÉBELLION AU CŒUR DE LA PAUVRETÉ »

Depuis 1957, ATD Quart Monde propose un engagement audacieux : le volontariat permanent. Des femmes et des hommes choisissent de rejoindre, dans la durée, les populations les plus pauvres pour participer à la construction d'un monde plus juste.

À LIRE : • LES OUTILS DU MOUVEMENT POUR PROTÉGER ET MIEUX ACCUEILLIR LES ENFANTS **P.3** • PORTRAIT DE CARINE PARENT, VOLONTAIRE PERMANENTE **P.8**

N° 544
février 2024 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRÉSINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



**BENOÎT
REBOUL-SALZE**

Membre de la
délégation nationale

Changer le monde avec nos compétences mutuelles

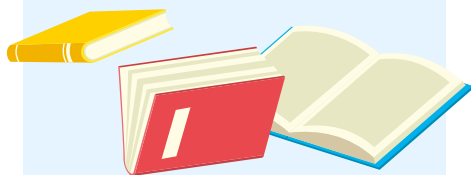
En ce mois de février, une nouvelle Bibliothèque de rue démarre dans le nord de la France. Des membres du Mouvement se sont préparés pour aller à la rencontre des enfants, et de tous les habitants. Certains ont l'expérience vécue de la pauvreté, d'autres non. C'est ensemble qu'ils cherchent comment faire pour démarrer cette action phare du Mouvement qui commence en rejoignant les enfants au pied des barres d'immeubles, et qui nous amène ensemble vers des aventures extraordinaires.

Au bout d'un moment, une des personnes qui a une longue histoire de pauvreté dans un quartier similaire, prend la parole : « *Quand on a perdu la confiance en soi, c'est plus compliqué. Alors comment rejoindre les personnes isolées ? Elles ne parlent à personne ! Les gens au RSA se battent et beaucoup de personnes ne le voient pas. Ce n'est pas parce qu'on est pauvre qu'on est des moins que rien.* »

Dans sa courte intervention, des points fondamentaux sont posés. D'abord, ce souci permanent de rejoindre celles et ceux qui ont la vie la plus difficile, même si c'est compliqué. Ensuite, cette conviction profonde que toutes les personnes ont des compétences, trop souvent non-reconnues. Et la Bibliothèque de rue le permet d'une façon exemplaire.

Comment peut-on lutter contre la misère sans bâtir une action à partir des savoirs des personnes qui la vivent ? Ce sont elles et eux qui se battent au quotidien et qui savent ce que cela veut dire en termes d'humiliation et de discrimination, tout autant que de courage et de fierté. Cela semble pétri de bon sens et pourtant c'est une véritable bataille que de le mettre en pratique. C'est en s'appuyant sur nos compétences mutuelles que nous pourrions arriver à des changements qui seront effectifs pour tout le monde.

Bonne chance à cette nouvelle Bibliothèque de rue. Vous allez mettre le quartier en fête ! ■



© Freepik

Bonnenouvelle!



« L'équipe campagne »
en janvier 2024.
© ATD Quart Monde

→ SE MOBILISER CONTRE LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE

ATD Quart Monde souhaite lancer en septembre 2024 une campagne nationale contre la maltraitance institutionnelle. Une équipe de rédaction d'un rapport a ainsi été composée de Bérénice Cauchard, Denys Cordonnier, Marie-Agnès Fontanier, Christine Laisney et Bruno Rakedjian. Depuis quelques mois, ils se nourrissent des écrits issus des Universités populaires Quart Monde, des rencontres avec des membres du Mouvement, avec des partenaires, avec des institutions... « Dans le cadre de cette campagne, il y aura

des combats politiques à mener, mais il y a aussi un travail de sensibilisation et de mobilisation envers le grand public », souligne la délégation nationale. Pour soutenir cette mobilisation, décliner sa mise en œuvre dans les groupes locaux, aller à la rencontre de nouveaux membres, une « équipe campagne » a été créée en janvier dernier, avec Marie Bossé, Carine Mouchot et Lucie Wojtasiak. ■

Pour contacter l'équipe campagne :
marie.bosse@atd-quartmonde.org

Mauvaisenouvelle!

→ LE REVERS DE LA MÉDAILLE DES JEUX OLYMPIQUES

ATD Quart Monde est membre du collectif *Le revers de la médaille*, qui dénonce les effets des Jeux Olympiques 2024 sur les populations les plus précaires. Ce collectif, qui réunit 75 associations, appelle à « léguer en héritage des Jeux une société plus inclusive ». Il constate qu'à l'approche des Jeux « l'exclusion augmente, en particulier en raison de la pression sur l'hébergement, tandis que les pouvoirs publics déploient d'importants moyens pour rendre invisibles les personnes plus précaires.

En témoigne la hausse observée des expulsions de lieux de vie informels (squats, bidonvilles et campements) en 2023 ». La préfecture d'Île-de-France s'est défendue, fin décembre, de mener un « nettoyage social », mais *Le Revers de la médaille* a notamment constaté l'éviction de plus de 4 000 personnes de foyers de travailleurs migrants, ainsi que le transfert de personnes migrantes dans des centres d'accueil hors de la région Île-de-France. ■

LES CHIFFRES DU MOIS

6%

des logements sociaux sont des passoires thermiques, selon l'Agence nationale de contrôle des organismes de logement social, dans une estimation publiée en décembre 2023. Cela représente environ 300 000 logements. ■

1,9%

des enfants les plus modestes ont été admis à l'hôpital en urgence pour asthme avant leur 3^e anniversaire, contre 1,2% des plus aisés, soit un risque multiplié par 1,6 selon une enquête du ministère des Solidarités et de la Santé, publiée en janvier. Concernant les hospitalisations en urgence pour bronchiolite avant 2 ans, les différences sont encore plus marquées, avec un risque doublé pour les plus modestes par rapport aux plus aisés. ■

FOCUS SUR

Coup de chaud sur les inégalités

Le département Écologie et Grande pauvreté d'ATD Quart Monde a produit le jeu *Coup de chaud sur les inégalités* pour comprendre les conséquences du changement climatique pour les personnes en situation de pauvreté. Développé par des alliés du Mouvement, ce jeu coopératif de deux heures permet de réfléchir aux dimensions sociales de la crise écologique. Il a été présenté à plusieurs membres du Mouvement, notamment à l'occasion d'Universités populaires Quart Monde. Le département Écologie et Grande pauvreté propose une journée pour former des animateurs de ce jeu, le 9 mars, à Montreuil, afin de faciliter sa diffusion auprès des groupes locaux. ■

Pour en savoir plus :
departement.ecologie@atd-quartmonde.org
atd-quartmonde.org



Rejoignez-nous!

@ATDQM

LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 22
Directrice de la publication: Marie-Aleth Grand
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournald@atd-quartmonde.org Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Réalisation: Atelier Siioux - atelier-siioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100% recyclé

À L'ÉTRANGER

La mendicité : symptôme de la pauvreté qui grandit en Belgique

Le Mouvement ATD Quart Monde international et la Fédération internationale pour les droits humains ont saisi fin 2023 le Comité européen des droits sociaux du Conseil de l'Europe. Ils veulent contraindre la Belgique à reconnaître, dans une loi, le droit de mendier « si la mendicité est nécessaire à la préservation de la dignité humaine ». Leur réclamation concerne la multiplication des règlements communaux limitant ou interdisant la mendicité en Belgique, stigmatisant en particulier les personnes appartenant à la communauté rom.

« La mendicité n'est qu'un symptôme de la pauvreté qui grandit. C'est celle-ci que les politiques publiques doivent condamner », souligne ATD Quart Monde, dans un communiqué publié fin décembre. Le Mouvement estime que la Belgique manque à son obligation de « mettre en place une approche globale et coordonnée des personnes contraintes de recourir à la mendicité et de leur famille, qui se trouvent ainsi, ou risquent de se trouver, en situation d'exclusion sociale ou de pauvreté persistantes ». Il rappelle que la Cour européenne des droits de l'Homme a reconnu, dans un arrêt du 19 janvier 2021, « un droit de mendier » et demande donc que ce droit soit effectif. Pour ATD Quart Monde, les restrictions au droit de mendier « doivent être limitées et strictement circonscrites » et « il faut supprimer toute sanction pénale ou amendement administratif qui frapperait les personnes qui mendient pour vivre ». ■



Festival des savoirs et des arts à Noisy-le-Grand, été 2023.
© ATD Quart Monde

Les outils du Mouvement pour protéger et mieux accueillir les enfants

ATD Quart Monde agit pour promouvoir un environnement bientraitant vis-à-vis des enfants dans l'ensemble de ses actions.

Au cours des dernières années, ATD Quart Monde a régulièrement été interpellé par ses membres sur sa politique de protection des enfants contre la maltraitance. Une « charte d'engagement à la bienveillance des enfants », lancée en 2021, doit désormais être signée par l'ensemble des membres intervenant auprès d'enfants. En la signant, les animateurs de Bibliothèques de rue, par exemple, s'engagent notamment à « respecter les enfants et les adultes qu'ils rencontrent par leur langage et leur attitude ». Cette charte leur demande également de « présenter un extrait de casier judiciaire n°3, afin de s'assurer de la compatibilité de leurs parcours avec une action avec les enfants ».

« Ce n'est pas du flicage ou de la surveillance. Notre objectif est d'assurer la bienveillance de chacun et la sécurité des enfants », explique Laurence Vilain, correspondante de « l'équipe bienveillance » pour les animateurs de l'action enfance. Il s'agit donc de protéger l'enfant contre toute forme de violence, physique, sexuelle ou psychologique. « Il est essentiel que le Mouvement garantisse une qualité d'action auprès des enfants et que les adultes présents avec eux soient irréprochables », précise Marie-

Geneviève de Becquevort, alliée d'ATD Quart Monde et membre de « l'équipe bienveillance ».

UNE ÉQUIPE RESSOURCES

Cette équipe a également pour mission d'être à l'écoute et de soutenir les membres du Mouvement s'ils constatent des actes de violence, et de les former à recueillir la parole des éventuelles victimes. « Les enfants peuvent subir des maltraitances dans tous les milieux sociaux, mais aussi à l'école. Il est important d'être attentif à ce que vit chaque enfant, et de dialoguer », souligne Chantal Laureau, volontaire permanente et membre de « l'équipe bienveillance ». « On est une équipe ressources pour les personnes qui peuvent être témoins de choses qui les alertent ou les interrogent. Nous pouvons les guider dans l'accompagnement des familles et les réponses à apporter », explique Anne Brun, membre de l'équipe et médecin de la Protection maternelle et infantile (PMI).

Au-delà des deux volontaires permanentes, qui connaissent bien le lien de confiance tissé par le Mouvement avec les personnes en situation de pauvreté, le regard de professionnels de l'enfance est également fondamental dans cette équipe. « Parfois, en raison de la proximité avec

les familles, on préfère ne pas parler des gestes qui nous dérangent. Mais il ne faut pas hésiter, dès qu'on a un doute, à interpeller l'équipe et à essayer de travailler en amont pour éviter que l'enfant ne soit en danger, et pour que les mesures éventuellement prises soient moins traumatisantes, pour la famille comme pour l'enfant », détaille Anne Brun.

Des formations sont menées progressivement auprès des animateurs de Bibliothèques de rue et des équipes d'animation régionale. Il s'agit en outre de réfléchir plus globalement à l'accueil des enfants dans l'ensemble des actions d'ATD Quart Monde. L'objectif est par exemple de prévoir un espace et des activités pour eux, afin qu'ils ne restent pas dans leur poussette pendant toute une Université populaire Quart Monde ou une Journée familiale. « Cette démarche ne doit pas être perçue comme une contrainte supplémentaire, mais comme une occasion de renforcer la qualité de nos actions », conclut Chantal Laureau. ■

Pour contacter l'équipe bienveillance :

bienveillance@atd-quartmonde.org

AGENDA

6 février

Soirée rencontre à 18h avec Martine Le Corre autour de son livre *Les miens sont ma force*, à l'école de travail social Askoria, 12 rue du Vau Méno, 22000 Saint-Brieuc.

29 février

Territoires zéro chômeur de longue durée organise un événement national de lancement de la concertation pour une loi du droit à l'emploi, de 17h à 19h, au Musée social - CEDIAS, 5 rue las Cases, 75007 Paris et en ligne.

Renseignements et inscriptions : www.tzclid.fr

26 mars

Causerie avec la délégation nationale de 11h à 12h, sur Youtube. L'occasion de partager avec les membres du Mouvement des nouvelles de ce que nous vivons, de ce qui nous anime et les perspectives.

Pour en savoir plus : delegation.nationale@atd-quartmonde.org

25 mai

L'Assemblée générale d'ATD Quart Monde aura lieu cette année en Île-de-France. Le lieu reste à déterminer, mais retenez déjà cette date pour revenir sur tous les événements marquants de 2023 et réfléchir aux défis pour les prochains mois.



1



2



3



4

Le volontariat : « planter sa rébellion au cœur de la pauvreté »

Depuis 1957, ATD Quart Monde propose un engagement audacieux : le volontariat permanent. Des femmes et des hommes choisissent de rejoindre, dans la durée, les populations les plus pauvres pour participer à la construction d'un monde plus juste.

Le volontariat est « une chance à proposer aux jeunes qui sont à la recherche d'une cause qui vaille la peine de se dépasser ». Ces mots ont été prononcés en 1982 par le fondateur d'ATD Quart Monde, Joseph Wresinski. Dès 1957, il a réuni autour de lui, dans le bidonville de Noisy-le-Grand, des personnes souhaitant s'engager à temps plein et sur le long terme aux côtés des familles les plus exclues : les volontaires permanents. Ils sont aujourd'hui près de 350 dans le monde, mais aucune définition précise de cet engagement n'a été gravée dans le marbre. « Tu construis petit à petit ton chemin de volontaire. C'est un schéma d'apprentissage, dans lequel tu donnes et tu reçois beaucoup », explique Karol Lainez, responsable de l'accueil et de la formation des nouveaux volontaires.

Les premiers volontaires, souvent célibataires, étaient simplement nourris et logés. Mais, dès 1964, Joseph Wresinski a souhaité leur donner davantage de sécurités pour durer dans l'engagement. Les volontaires ont alors commencé à recevoir une indemnité, ont eu une fiche de paie et ont été inscrits à la sécurité sociale. Au fil des décennies, le volontariat s'est adapté à la société. Les volontaires sont aujourd'hui nombreux à être en couple avec des personnes non engagées dans le Mouvement, et sont originaires de 37 pays.

UNE VIE SIMPLE

Quelle que soit sa responsabilité au sein d'ATD Quart Monde, le ou la volontaire

reçoit la même indemnité. Selon le pays dans lequel il travaille, cette indemnité est calculée sur la base du salaire minimum du pays concerné. L'objectif de cette « vie simple » n'est pas de « faire en sorte que le volontaire soit dans la galère, mais d'être le plus près possible de la réalité des personnes en situation de pauvreté, de ne pas être déconnecté de ce dont elles parlent », poursuit Karol Lainez.

Aucune compétence particulière n'est demandée. Le seul prérequis est d'avoir réalisé une formation ou d'avoir une expérience de travail avant de rejoindre le volontariat, « pour avoir la liberté de partir si cela ne convient pas », précise-t-elle. Pour les volontaires français, les deux premières années de découverte du volontariat se déroulent en général en France, « pour mieux connaître ce qu'est la misère ici et se former, avant de partir peut-être à l'étranger », détaille Karol Lainez.

UN TRAVAIL EN ÉQUIPE

L'engagement peut revêtir des formes extrêmement variées. Les volontaires peuvent ainsi vivre « en présence », c'est-à-dire dans un quartier populaire, afin de rencontrer les personnes les plus éloignées de la vie du quartier et de leur permettre de sortir de leur isolement et d'accéder à leurs droits. Leur objectif est également de faire le lien avec les associations du quartier, la bibliothèque, le centre social, les institutions... Ils peuvent également mener des actions avec les enfants, comme les

Bibliothèques de rue, organiser des activités avec des jeunes, accompagner des familles dans leurs démarches administratives, proposer des actions culturelles ou des permanences d'accès aux droits au sein des Maisons Quart Monde présentes dans de nombreuses villes, représenter le Mouvement dans des institutions, animer des Croisements des savoirs et des pratiques avec des militants Quart Monde et des professionnels...

D'autres assurent des missions de support pour mener à bien des tâches administratives ou logistiques. « Chaque étape de l'engagement se construit selon les besoins des personnes à tel ou tel moment de leur vie. Des temps réguliers sont prévus pour permettre aux volontaires de se former et de questionner leur engagement », souligne Karol Lainez. La disponibilité reste un critère primordial, tout comme la nécessité de travailler en équipe.

Si la découverte du volontariat dure deux ans, les missions proposées ensuite sont en général de quatre ou cinq ans. « Nous cherchons à créer un mouvement et non un lien exclusif entre des personnes en situation de pauvreté et un volontaire. Le risque est de s'enfermer dans des manières d'être, donc il est important de renouveler les personnes, les idées... », explique Karol Lainez. Pour elle qui a commencé son volontariat au Guatemala en 2006, cet engagement est « une richesse incroyable, grâce à la relation humaine que tu parviens à créer avec les personnes ». ■



Lou Borderie, Pierre Klein et Eve Le Roux, volontaires permanents dans l'équipe Europe, lors de la rencontre européenne des jeunes en 2022. © Carmen Martos

↑ 1. Janine Béchet, volontaire permanente dans le Val d'Oise, avec la communauté Rom. 2. Rencontre des nouveaux volontaires 2022 à Montreuil. 3. Thomas Pizard a commencé

son volontariat à la maison de vacances familiales de La Bise. 4. Jean Tonglet, volontaire permanent ici à Rome avec la communauté Rom. 5. Karol Lainez a été volontaire au Guatemala, avant de venir

en France et d'être aujourd'hui responsable de l'accueil et de la formation des nouveaux volontaires 6. Laurence Vilain organise des ateliers artistiques pour les enfants à Montreuil. 7. Chantal Consolini à l'OCDE lors

de la présentation des dimensions cachées de la pauvreté en 2019. 8. Madeleine Canavesio, au centre, lors de la rencontre européenne des jeunes en 2022. © ATDOM, sauf 1, 4 © F. Philiponeau et 7, 8 © Carmen Martos



5



6



7



8

LE VOLONTARIAT VU PAR LES AUTRES MEMBRES D'ATD QUART MONDE

ATD Quart Monde «*repose sur un trépied d'engagements, s'il manque un des pieds, il ne tient pas debout*», affirme le Mouvement. Aux côtés des volontaires, il y a ainsi les militants Quart Monde, des personnes vivant ou ayant vécu la grande pauvreté, et des alliés, qui portent le combat contre la misère là où ils vivent, agissent et travaillent. Que représente le volontariat pour eux ?

«*Les volontaires nous aident souvent à nous mettre en route, nous donnent de l'audace. Certains ont pu aussi me mettre en déroute, je ne les idéalise pas non plus. Mais je suis admiratif de la façon dont ils s'engagent, de la solidarité qu'il y a entre eux, de la radicalité que propose leur engagement. Ils manifestent souvent une grande joie de vivre et cherchent à ce que les gens soient heureux, ce qui est très positif, car je ne crois pas au dévouement sinistre*», constate Patrick Duval, allié à Caen. Jean-Philippe Lemoine, militant Quart Monde à Caen, a connu le Mouvement grâce à un volontaire, en Belgique.

Pour lui, «*les volontaires ont eu des expériences leur permettant de mieux comprendre la pauvreté que les alliés, et c'est donc plus facile de se tourner vers eux pour un soutien. En plus, ils sont salariés, c'est leur travail, ils n'ont pas d'autres obligations ailleurs*». Il a vécu des «*moments forts*» avec plusieurs volontaires et a souvent regretté leurs départs. «*À la longue, j'ai compris qu'ils changeaient de lieu pour continuer à faire ce qu'ils faisaient, mais ailleurs. J'ai essayé de ne pas trop m'attacher, mais c'est compliqué...*», souligne-t-il, avec une pointe de nostalgie. ■



Jean Venard a travaillé pendant quelques années dans "l'équipe chantier", à Méry-sur-Oise. © ATD Quart Monde

Lorsqu'il fait le bilan de ses 39 années de volontariat, Jean Venard n'en revient pas. «*C'est incroyable tout ce que j'ai fait. J'ai vraiment eu de la chance dans ma vie.*» Il a ainsi vécu dans de nombreux pays, de l'Espagne au Burkina Faso, en passant par la Centrafrique et la France. Il a «*parfois porté des cravates*» pour rencontrer des ministres, s'est assis par terre sous la pluie pour lire avec des enfants, a «*bataillé avec des tableaux de comptabilité*», a mené des combats qui ont fonctionné, a vu la misère «*reprenre le dessus parfois*»... Une diversité de missions «*épanouissante, qui donne beaucoup de liberté, même si cela provoque aussi des*



Alix Gérardin a pour mission de rencontrer les jeunes à Paris. © ATD Quart Monde.

La sensation d'un «*décalage*» s'est insinuée progressivement dans son esprit. Pour Alix Gérardin, la voie semblait pourtant toute tracée : son diplôme d'ingénieur agronome en poche, elle travaille pendant cinq ans, notamment pour le ministère de l'Agriculture. Peu à peu, elle se rend compte que cela ne correspond plus à sa «*vision du monde*».

Alliée d'ATD Quart Monde depuis plusieurs années, le volontariat la tente. Mais ce saut dans l'inconnu fait peur. «*Est-ce vraiment une bonne idée de quitter mon CDI ? Est-ce que le décalage de niveau de vie avec mes proches ne sera pas trop compliqué à vivre ? Est-ce que je vais savoir trouver un équilibre avec ma vie personnelle ? Les questions se*

Le volontariat est une « provocation à l'action »

Volontaire depuis 1985, Jean Venard est actuellement à Caen après avoir été notamment délégué régional du Mouvement pour l'Afrique et dans «*l'équipe chantier*», pour assurer la maintenance du Centre international d'ATD Quart Monde.

arrachements et des craintes de repartir à zéro», estime-t-il.

LE REFUS DE LA MISÈRE COMME REPÈRE

Pour lui, être volontaire, c'est avant tout «*faire l'effort constant de regarder nos pensées, nos actions, nos décisions du point de vue des plus pauvres que l'on connaît, de ce que cela représente pour eux. Cela n'empêche pas d'avoir des convictions, mais c'est important de les questionner sans cesse*». Le volontariat est une «*provocation à l'action : je choisis de planter ma rébellion au cœur de la misère et c'est le refus de cette misère qui est mon repère*», souligne-t-il. Être volontaire implique aussi de consigner

régulièrement par écrit la réalité de vie, les combats et les victoires des personnes les plus pauvres. Même s'il avoue être «*assez indiscipliné*» en la matière, il estime que cet engagement contribue ainsi à «*construire l'histoire de toute une partie de l'humanité qui, sinon, passe à la trappe*».

La fréquentation, au quotidien, de «*personnes très différentes, que ce soit les gens très pauvres, mais aussi les alliés et les volontaires*», a toujours été pour Jean Venard «*une école qui apprend à être dans une relation juste, saine et respectueuse*». Cet apprentissage peut ensuite s'appliquer partout, car «*le volontariat n'est pas une fonction, c'est une identité*», conclut-il. ■

5

Un engagement « novateur et révolutionnaire »

Alix Gérardin, 29 ans, a décidé en 2022 de quitter son emploi pour devenir volontaire permanente.

bousculaient», se souvient-elle. Lors d'un week-end de découverte du volontariat, une phrase entendue chasse ses derniers doutes : «*ne vous mettez pas la pression en vous disant que vous vous engagez pour toute votre vie. Vous êtes libres de partir*».

UN SYSTÈME TRÈS SÉCURISANT

Alix Gérardin se lance donc en octobre 2022. Elle a notamment pour mission d'aller à la rencontre des jeunes en situation de pauvreté. Au quotidien, elle assure, avec d'autres volontaires, la permanence de la Maison Quart Monde de Paris, accueille les personnes pour du soutien dans l'accès aux droits, anime des ateliers manuels, tisse

des liens avec des jeunes, présente ATD Quart Monde aux associations du quartier... «*On se questionne beaucoup pour savoir si on met le temps et l'énergie au bon endroit pour être en lien avec les plus exclus. Le fait d'échanger avec d'autres volontaires nous permet d'avoir des repères*», souligne-t-elle. Ses peurs du début se sont effacées. Elle trouve finalement que le volontariat est «*un système très sécurisant*». Pour l'instant, elle ne s'avance pas pour dire où elle sera dans cinq ans. Mais elle sait qu'elle vit aujourd'hui davantage en accord avec ses convictions, dans un «*engagement hyper novateur et révolutionnaire*». ■



Simeon Brand, au centre, lors d'une sortie avec les enfants, en Bulgarie. ©ATD Quart Monde

« Une formidable école des relations humaines »

Fils de volontaires permanents, Simeon Brand a lui aussi choisi le volontariat en 2019 et vit aujourd'hui en Bulgarie.

« J'ai résisté pendant un moment à l'idée de rentrer dans le volontariat. Du fait de connaître le parcours de mes parents, pour qui il s'agissait d'un engagement et d'un chemin de vie, j'en faisais quelque chose de trop grand pour moi », affirme Simeon Brand. Il a ainsi longtemps gardé son regard d'enfant sur cet engagement qu'avaient choisi ses parents, sans en saisir vraiment toute la signification. Très jeune, il cherche ses propres espaces d'engagement, mais construit également des liens avec un groupe jeunes d'ATD Quart Monde, dans le Val-d'Oise.

Au cours d'un été, alors qu'il étudie les sciences politiques à l'université, il participe à une rencontre de jeunes anticapitalistes

en Italie, puis à un rassemblement avec la dynamique jeunesse d'ATD Quart Monde. « Dans la première, je me suis rendu compte qu'il y avait une grande radicalité dans les discours, mais les jeunes qui étaient avec moi avaient tous plus ou moins le même parcours que moi. Dans le second, le discours révolutionnaire était moindre et pourtant j'étais frappé de rencontrer des jeunes que je n'aurais pas rencontrés dans mes espaces de socialisation. Je sentais vraiment le défi que cela représentait de réfléchir et de faire ensemble. »

UN ENGAGEMENT « À PETITS PAS »

Simeon Brand est alors dans « une recherche de sens », effectue des petits boulots, voyage et cherche sa voie. Après une formation au

cinéma documentaire, il décide de faire un film sur l'engagement de ses parents. Il découvre alors que « la radicalité d'ATD Quart Monde ne s'exprime pas seulement dans les idées, mais dans les liens qui se bâtissent dans la durée avec des personnes faisant face aux injustices de l'extrême pauvreté ».

Il se lance dans le volontariat en 2019 et est installé depuis trois ans en Bulgarie. « J'ai l'impression d'être souvent mis dans une situation de première fois. Je fais des choses que je ne savais pas faire avant. Dans cet engagement, on n'est pas dans une routine. J'essaye de le vivre à petits pas », affirme-t-il. Il mène beaucoup d'actions avec des enfants, mais aussi avec des familles de la communauté rom. « Le volontariat est une formidable école des relations humaines, à partir et avec les personnes les plus pauvres. Ce n'est pas toujours facile, mais c'est quelque chose d'assez unique », constate-t-il. ■

LE VOLONTARIAT EN CHIFFRES

324

volontaires étaient actifs au 31 décembre 2022, originaires de 37 pays.

28

pays accueillent des volontaires permanents.

109

volontaires le sont depuis moins de 10 ans et 41 depuis moins de deux ans.

800

euros d'indemnité par mois. C'est ce que reçoit chaque volontaire en France à partir de la 2^e année d'engagement, ainsi qu'une aide au logement et un complément pour chaque enfant.

3

week-ends de découverte du volontariat par an sont organisés, fin septembre, fin janvier et mi-avril pour permettre de dialoguer avec des volontaires, réfléchir à l'engagement et au combat contre la grande pauvreté. ■



INTERVIEW

« NOUS SOMMES EN TRAIN DE RENTRER DANS UNE NOUVELLE ÈRE DE L'ENGAGEMENT »

Présidente du Mouvement associatif et autrice de l'ouvrage « S'engager - Comment les jeunes se mobilisent face aux crises », Claire Thoury décrit l'évolution de l'engagement des jeunes et interroge les conséquences de ces changements sur les associations.

Comment l'engagement des jeunes a-t-il évolué depuis une cinquantaine d'années ?

Le sociologue Jacques Ion a théorisé en 1997 le passage d'un engagement « timbre » à un engagement « post-it ». Le premier était caractérisé par l'adhésion à une structure, un parti politique, un syndicat, une grosse association. Il s'agissait d'un engagement total, qui occupait toutes les sphères de la vie de l'individu. Dans les années 70, cela a évolué vers un engagement « post-it », pragmatique, réversible et ponctuel, centré sur la cause plutôt que sur la structure, sur l'épanouissement de l'individu, plutôt que sur un collectif.

Vous évoquez dans votre livre une troisième ère de l'engagement, depuis la fin des années 2010, comment se caractérise-t-elle ?

Nous sommes en train de rentrer dans une nouvelle ère de l'engagement, notamment chez les très jeunes. Un engagement tourné vers des très grandes causes : la transition écologique, la grande précarité, la lutte contre le patriarcat... Ces causes nécessitent un changement

profond de société et s'inscrivent dans un collectif, parce qu'on ne peut pas changer le monde tout seul. Mais cet engagement conditionne aussi l'épanouissement de l'individu. L'objectif est que le monde change tout de suite.

Comment les associations peuvent-elles s'adapter à cette nouvelle forme d'engagement ?

Il faut écouter attentivement ce que ces jeunes nous disent. Leur lecture du monde n'est pas simplement politique et intellectuelle, il y a quelque chose de très affectif, ça les prend aux tripes. Cela ne concerne pas tous les jeunes évidemment mais, pour ceux qui s'engagent, la question des émotions, du bien-être, revient régulièrement.

Ils attendent aussi de l'exemplarité de la part des associations et ne viendront pas vers elles si les discours sont en dissonance avec les pratiques. La question du partage du pouvoir a également beaucoup d'importance pour eux. Mettre les jeunes dans des instances de jeunes pour leur faire parler de « trucs de jeunes », cela ne marche pas. Enfin, leur engagement nous invite à collectiviser

les causes, à les regarder de manière très articulée.

Pourquoi ce besoin de mutualiser les causes est-il plus important aujourd'hui ?

C'est ce que l'on voit par exemple avec le Pacte du pouvoir de vivre, dans lequel ATD Quart Monde est engagé. Le sens de ce Pacte est de se dire qu'on sera beaucoup plus fort si on est 60, et que nous avons intérêt à nous entendre, en s'alimentant les uns les autres et en essayant de construire un projet de société qui soit plus enthousiasmant.

L'urgence écologique change tout. Je ne dis pas que le combat de cette génération est plus important que celui des précédentes, mais cette urgence a des effets en chaîne, plus ou moins importants, pour tout le monde, et des conséquences sociales et démocratiques majeures. Ce n'est pas les riches contre les pauvres, ou le patronat contre les salariés, ce ne sont pas des visions du monde qui s'opposent, c'est un impératif vital. Cela change profondément la manière de travailler, d'être ensemble et les aspirations de ces très jeunes. ■

À LIRE



**S'engager
Comment
les jeunes se
mobilisent face
aux crises**

CLAIRE THOURY, ÉDITIONS LES PETITS MATINS, OCTOBRE 2023, 112P., 14 €

À partir des échanges qu'elle a conduits avec des jeunes investis dans l'action politique ou associative, Claire Thoury analyse l'évolution des formes de mobilisation. ■

À VOIR

La chronique de
Bella Lehmann-Berdugo



MAMBAR PIERRETTE

Rosine Mfetgo Mbakam.
Fiction documentaire.
Cameroun, Belgique. VOST.
31 janvier.

« Tu as l'air de porter tout le Cameroun sur ta tête », une tête ornée d'un impressionnant chignon. Portrait d'une femme courageuse, couturière à Douala, attelée à sa machine dans un réduit qui prend l'eau, cerné par la boue. Des femmes, complices, amies défilent, se racontent, discutent les prix, les délais, sous les yeux bleus du mannequin blanc et nu, sentinelle de la boutique. Chacune « joue » son propre rôle. Cela se sent parfois. Au dehors, en filigrane, la société camerounaise apparaît en contre-jour. Il faut que les enfants aillent à l'école, malgré les aléas. Pierrette leur oppose une patience infinie et son imperturbable foi en Dieu. ■



LA FORÊT, C'EST LA CLASSE

Daniel Schlosser.
Documentaire.
France. 31 janvier.

Dans le Doubs, depuis quatre ans, Élise, institutrice de CE2, CM1 et CM2, sort sa classe une fois par semaine toute l'année. « On peut apprendre en bougeant, même mieux. Et on peut faire presque toutes les matières en forêt. » Il faut dire qu'à Mancenans la forêt est à dix minutes à pied. En automne, on fait des maths et de la géométrie avec les feuilles mortes. On apprend à parler fort, en public. Chacun choisit son « coin de solitude », lieu de pause avec soi-même. La forêt développe le sens de l'observation, la curiosité, l'empathie. Il aura fallu convaincre sa hiérarchie et les parents. Le projet fait partie d'une recherche-action, avec Sarah Wauquiez, enseignante et psychologue suisse. L'intelligence corporelle, si elle n'est pas confinée, construit l'intelligence affective, sociale, cognitive. ■

À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE



**REFUSER LA MISÈRE 2. - LA CULTURE
COMME LEVIER** JOSEPH WRESINSKI, ÉDITIONS
QUART MONDE / ÉDITIONS DU CERF, 25 JANVIER
2024, 192 P., 18 €

Ce second tome de *Refuser la misère* regroupe plus de 70 textes, écrits de 1964 à 1988 par le fondateur d'ATD Quart Monde, Joseph Wresinski, sur le thème de la culture. Article rédigé pour une revue, éditorial, intervention orale ou encore extrait d'interview, à travers ces différents genres littéraires, le lecteur est emporté dans un combat : le combat contre la misère, dans lequel la culture est une arme essentielle. ■

VOICI UN EXTRAIT DE L'UN DES TEXTES DE LA CULTURE COMME LEVIER :

« Dans la société française, l'inégalité entre citoyens demeure remarquable. Si certains ont l'embarras du choix quand il s'agit d'acquérir un savoir ou de goûter aux fruits de l'expression artistique, d'autres ne sont pas alphabétisés par l'école primaire, ne savent pas ce qu'est un musée et demeurent totalement ignorants de la pensée politique de leur temps.

La culture, nous dit-on, c'est le confort intellectuel. C'est aussi, nous semble-t-il, le confort moral, puisque la culture nous permet de nous expliquer le monde, la vie

et, en particulier, les malheurs et les peines qui nous arrivent. Dans la mesure où elle n'explique jamais tout, elle nous offre pour le moins de vastes moyens d'évasion, lorsque les questions qui se posent à nous deviennent trop inquiétantes. Certains ont à subir un inconfort matériel, intellectuel et social démesuré, impliquant une souffrance morale d'autant plus poignante que les victimes, privées de culture, sont incapables de s'expliquer pourquoi elles en sont frappées plus que tous les autres citoyens. Il ne leur reste qu'à accepter l'opinion générale, qu'elles sont victimes parce qu'indignes de conditions meilleures. Et à cette indignité-là, il n'y a pas à échapper. [...]

“ Ne serait-il pas temps que nous nous expliquions sur cette inégalité déconcertante et que nous pensions à la faire disparaître ? Faute d'un effort sincère et lucide en ce sens, nous ne pourrions continuer à prétendre préparer l'avènement d'une société plus juste, car plus participante. »



**REFUSER
LA MISÈRE 1.
- UNE PENSÉE
POLITIQUE NÉE
DE L'ACTION**
JOSEPH WRESINSKI,
ÉDITIONS QUART MONDE/ ÉDITIONS
DU CERF, 2024, 288 P., 25€

À l'occasion de la publication de *La culture comme levier*, le premier tome de *Refuser la misère*, sorti en 2007, est republié par les Éditions Quart Monde et les Éditions du Cerf. Cet ouvrage recense des textes montrant l'importance de la contribution de Joseph Wresinski à la reconnaissance de la misère comme une violation des droits humains. ■



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de €
 J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom
Année de naissance
Signature
Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR
WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :

- au *Journal d'ATD Quart Monde* (11 n°/an).
10 € ou plus : €
 à la *Revue Quart Monde* (4 n°/an).
32 € ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL

- Refuser la misère 2 - La culture comme levier 18 €/..... €
 Refuser la misère 1 - Une pensée politique née de l'action 25 €/..... €

+ Frais de port :

- pour 1 exemplaire - 4 € €
pour 2 exemplaires et plus - 7 € €
ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €

J'adhère à ATD Quart Monde
Vous signifiiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}

Adresse

E-mail

année de Naissance





CARINE PARENT

« Le volontariat nous offre en cadeau cette grande disponibilité à l'autre »

Volontaire permanente à Haïti depuis 2020, Carine Parent a trouvé dans cet engagement « un espace collectif d'apprentissage ».

© ATD Quart Monde

Carine Parent aime les détours, qui permettent de se laisser surprendre par de nouvelles rencontres et avoue que « la ligne droite » ne la tente pas trop. C'est ainsi qu'elle sait, depuis l'adolescence, que l'engagement est la voie qu'elle souhaite suivre. C'est une évidence pour elle depuis qu'un centre d'accueil pour des jeunes handicapés a été ouvert à côté de son collège. « Il y a eu une fronde des habitants qui n'ont pas du tout accepté cela. Les responsables du lieu ont alors eu à cœur de favoriser la rencontre et ont invité des collégiens à venir faire du sport avec les jeunes du centre », se souvient-elle. Cela a été « le démarrage de cette recherche de rencontre de l'autre ». Elle choisit de suivre une formation de biologiste, avec une spécialisation en neurosciences, parce que cela la passionne. Mais elle sait que le travail dans un laboratoire de recherches, isolée, ne lui correspond pas.

Rapidement, elle décide de partir en Afrique avec l'association Jesuit Refugee Service, en Côte d'Ivoire d'abord, puis au Burundi, où elle mène pendant trois ans des projets d'éducation et des activités socio-culturelles avec des personnes déplacées et réfugiées. De retour en France, elle commence à s'intéresser au volontariat permanent à ATD Quart Monde. « Cet engagement était évident pour moi. Mais j'avais besoin de vivre d'autres choses avant », se souvient-elle.

UNE RESPONSABILITÉ IMMENSE

Elle travaille avec Apprentis d'Auteuil, devient alliée d'ATD Quart Monde et participe à une Bibliothèque de rue et à l'Université populaire

Quart Monde d'Île-de-France. Puis en 2016, le moment est venu pour elle : elle devient volontaire. Cet engagement l'attire depuis des années, car « le cadeau qu'ATD Quart Monde fait aux volontaires, c'est cette très grande disponibilité à l'autre, cette possibilité d'aller à la rencontre de l'autre et, à partir de là, de créer des liens de confiance et d'avancer ensemble ».

Sa première année la déroute. Sa mission est d'aller chercher les jeunes en situation de pauvreté en Île-de-France. « Je n'étais pas dans cette proximité directe, quotidienne, que l'on crée par la présence dans un quartier. Je me suis retrouvée dans quelque chose de plus global », explique-t-elle. Mais, peu à peu, des liens se nouent avec les jeunes. « Ces rencontres m'ont bousculée. Ils avaient tellement ils avaient cette capacité de dire clairement ce qu'ils vivaient et ce qu'ils ressentaient. Cela me donnait une responsabilité immense. Une fois que tu as entendu ces mots, tu as ce devoir de les partager. »

TÉMOIN DE LA SOLIDARITÉ

Carine Parent rejoint l'équipe de Paris pour être davantage ancrée sur un territoire, et habite dans un hôtel social. « J'ai été témoin d'une immense solidarité », souligne-t-elle. Elle se souvient notamment de ses voisins, une famille vivant dans cet hôtel social depuis douze ans. « Tous les soirs, la mère allait à la boulangerie du coin de la rue pour chercher les invendus. Elle frappait ensuite aux portes de tous les jeunes mineurs étrangers isolés, pour leur donner du pain. Elle disait : "leurs parents ne sont pas là,

« Ces rencontres m'ont bousculée. Ils avaient des phrases qui étaient des coups de poings, tellement ils avaient cette capacité de dire clairement ce qu'ils vivaient et ce qu'ils ressentaient. »

si moi je ne fais pas cela, qui va le faire ? », raconte-t-elle. Elle constate aussi les jugements et critiques que subissent ses voisins, au quotidien : « après une distribution alimentaire, une femme m'avait dit : "pourquoi on accepte de nous donner et, en même temps, on nous humilie et on ne nous respecte pas quand on vient prendre quelque chose ?" ».

CONSTRUIRE ENSEMBLE L'ESPOIR

Après un peu plus de trois ans, elle s'envole en 2020 pour Haïti. Dans ce pays à plus de 7 000 km de la France, elle apprend à faire équipe avec sept volontaires haïtiens et une française. « C'est une expérience géniale. Il y a un respect de ce que chacun peut apporter et une recherche profonde d'avancer ensemble », constate-t-elle. Une harmonie dans l'équipe d'autant plus nécessaire que la situation du pays est chaotique. « Nous avons connu 17 mois d'une guerre de gangs. Pour les familles, cela a été terrible. Des enfants ont grandi enfermés dans leur quartier, en ayant

comme référence essentiellement des jeunes hommes armés », décrit-elle. Mais, là encore, elle est témoin de la solidarité entre les familles, qui n'hésitent pas à venir à la Maison Quart Monde, malgré les risques, pour trouver « un lieu de paix où reprendre leur souffle et continuer à construire ensemble l'espoir ».

Le développement d'un système d'assurance santé, permettant à près de 5 000 personnes d'accéder à des soins, et la participation à l'espace « Bébés bienvenues », dédié aux jeunes enfants de 0 à 3 ans, occupent notamment son quotidien.

De Paris à Port-au-Prince, elle constate qu'ATD Quart Monde « peut apporter à la société l'intelligence et la connaissance des plus pauvres, mais aussi des chemins de paix ». Elle a ainsi trouvé sa voie dans ce « Mouvement de rassemblement ». Le volontariat est pour Carine Parent « un espace collectif d'apprentissage, de sobriété, dans lequel on se laisse bousculer, qui permet de prendre le temps de la rencontre et de la compréhension ». ■

JULIE CLAIR-ROBELET